

Doc. 11443
24 octobre 2007

Produire des denrées alimentaires ou du carburant ?

Proposition de résolution
présentée par M. Evans et plusieurs de ses collègues

La présente proposition n'a pas été examinée par l'Assemblée et n'engage que ses signataires

L'Assemblée est préoccupée par les conséquences que pourrait avoir une trop forte augmentation des cultures destinées à la production de carburant sur l'agriculture et les denrées alimentaires.

La consommation des combustibles fossiles est l'une des principales causes du réchauffement planétaire et du changement climatique. Parmi les alternatives aux combustibles fossiles, l'agriculture présente indéniablement un intérêt spécifique ; c'est en effet une source énergétique dont disposent généralement les pays qui n'ont pas accès à l'énergie solaire ou éolienne, par exemple.

Cependant, il semble que la production de végétaux destinée à la fabrication de carburant sur une trop grande échelle pose des problèmes d'un autre ordre – même si elle contribue à la réduction de la dépendance énergétique et de la consommation de combustibles fossiles. Par exemple, les terres récemment affectées à la culture des agrocarburants servaient auparavant à la production de denrées alimentaires ; cette dernière pourrait pâtir sérieusement de cette reconversion.

L'utilisation de biocarburants pourrait aussi être à l'origine d'une augmentation du prix des produits agricoles entrant dans la consommation humaine et animale. C'est ce qui s'est produit en Amérique du Sud, où cette hausse de prix a compromis l'accès aux denrées alimentaires, tandis que le maïs qui devait nourrir les hommes était vendu pour la production d'agrocarburants. Qui plus est, le choix des agriculteurs de faire pousser du maïs (plus rentable) à la place du blé a provoqué une hausse spectaculaire de cette denrée devenue rare.

Pour 2020, l'Union européenne a fixé à 10% la part d'agrocarburants dans la consommation totale de carburants. Elle a même envisagé la suppression des jachères, avec pour conséquence une augmentation potentielle de la production céréalière de 10 à 17 millions de tonnes qui devrait aider à mettre un frein à la hausse générale du prix des produits agricoles. D'après la FAO, la production céréalière mondiale en 2007 atteindrait les 2.095 milliards de tonnes, soit une augmentation de 4,8% par rapport à 2006 – qui s'explique du moins en partie par une augmentation des surfaces agricoles cultivées pour la production d'agrocarburants. Cela étant, il conviendrait de prendre également en compte la forte hausse de la consommation alimentaire dans les grandes économies émergentes comme la Chine.

Par ailleurs, les végétaux cultivés pour la production d'agrocarburants peuvent être fertilisés avec des substances non autorisées pour les cultures destinées à la production alimentaire. Or, ces substances – en particulier lorsqu'elles sont utilisées en quantités importantes – peuvent avoir des effets nocifs sur l'environnement. Ainsi, paradoxalement, les agrocarburants pourraient avoir des incidences négatives tant sur l'agriculture que l'environnement, intensifier la pression sur les ressources en eau et, en fin de compte, conduire à la déforestation, la désertification et la famine dans certaines régions du monde.

Pour faire face à ces enjeux, l'Assemblée recommande aux Etats membres du Conseil de l'Europe, tout en redoublant d'efforts pour la nécessaire promotion de la valorisation de la biomasse, en particulier les agrocarburants, de veiller à ne pas développer à l'excès ce nouveau secteur qui pourrait mettre en péril le rôle traditionnel de l'agriculture – à savoir, nourrir l'humanité.

Signé¹:

EVANS Nigel, Royaume-Uni, GDE
ANNEMANS Gerolf, Belgique, NI
BARGETZE Rony, Liechtenstein, PPE/DC
DUPRAZ John, Suisse, ADLE
ETHERINGTON Bill, Royaume-Uni, SOC
FERNÁNDEZ AGUILAR Adolfo, Espagne, PPE/DC
HUSS Jean, Luxembourg, SOC
JAKAVONIS Gediminas, Lituanie, ADLE
KORKEAOJA Juha, Finlande, ADLE
MEALE Alan, Royaume-Uni, SOC
MELO Maria Manuela, Portugal, SOC
O'HARA Edward, Royaume-Uni, SOC
OHLSSON Carina, Suède, SOC
PADILLA Julio, Espagne, PPE/DC
PEIRO Germain, France, NI
PRESEČNIK Jakob, Slovénie, PPE/DC
RIVOLTA Dario, Italie, PPE/DC
TULAEV Nikolay, Fédération de Russie, GDE
TXUEKA ISASTI Iñaki, Espagne, ADLE

¹ SOC: Groupe socialiste
PPE/DC: Groupe du Parti populaire européen
ADLE: Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe
GDE: Groupe des démocrates européens
GUE: Groupe pour la gauche unitaire européenne
NI: non inscrit dans un groupe